

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 31 MARS 2026 – 20H

MERCREDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 2026 – 20H

# Or (Lumière)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

## François Couperin

*Première Leçon de ténèbres à une voix* – arrangement pour violoncelle et synthétiseur MS-20

*Troisième Leçon de ténèbres à deux voix* – arrangement pour violoncelles et synthétiseur

## Antonio Vivaldi

*Allegro non molto*, extrait du *Concerto pour violon op 8 n° 4 RV 297 « L'inverno »* – arrangement pour violoncelle, synthétiseurs et percussions

*« Sento in seno »*, extrait de *Tieteberga* – arrangement pour violoncelles, synthétiseurs et percussions

*Allegro*, extrait du *Concerto pour violon op 8 n° 4 RV 297 « L'inverno »* – arrangement pour violoncelle, synthétiseurs et percussions

*« Vedrò con mio diletto »*, extrait de *Giustino* – arrangement pour violoncelles

*Adagio molto*, extrait du *Concerto pour violon op 8 n° 3 RV 293 « L'autunno »* – arrangement pour violoncelle et synthétiseur

*« Gelido in ogni vena »*, extrait de *Farnace* – arrangement pour violoncelles et percussions

**Sonia Wieder-Atherton**, conception, violoncelles

**Mahut**, percussions

**Nicolas Worms**, synthétiseurs

**Clément Marie**, ingénieur son

**Héloïse Evano**, régie générale, lumière

**Pierre-Antoine Signoret**, enregistrement des bandes-son diffusées

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

Production Philharmonie de Paris.

En partenariat avec l'Abbaye de Noirlac, Centre culturel de rencontre.

Le concert du 31 mars est filmé et sera diffusé ultérieurement sur

**PHILHARMONIE LIVE**

et

**arte**  
CONCERT

# Les œuvres

LES PROPHÉTIES

## François Couperin (1668-1733)

### *Première Leçon de ténèbres à une voix*

Comme elle est solitaire la ville remplie de peuple  
Elle pleure pendant la nuit, ses larmes coulent sur ses joues  
Ses persécuteurs l'ont atteint aux frontières  
Ses jeunes enfants ont marché dans la captivité devant le tyran  
Il a fermé mes voies avec des pierres de taille, Il a détruit mes sentiers  
Il m'a enivré d'absinthe  
Tu l'es recouvert d'un nuage pour ne pas laisser parvenir la prière

**Composition** : entre 1713 et 1717.

**Textes** : extraits des Lamentations, *Ekha*, traduction de Samuel Cahen, adaptation de Sonia Wieder-Atherton.

**Arrangement** : de Sonia Wieder-Atherton, pour violoncelle et synthétiseur MS-20.

**Durée** : environ 20 minutes.

---

### *Troisième Leçon de ténèbres à deux voix*

Tu as tué et tu n'as pas été ému  
Ah comme l'or est obscurci  
Le souffle de nos vies a été pris dans leur filet  
Ramène-nous et nous reviendrons  
Renouvelle nos jours comme autrefois

**Composition** : entre 1713 et 1717.

**Textes** : extraits des Lamentations, *Ekha*, traduction de Samuel Cahen, adaptation de Sonia Wieder-Atherton.

**Arrangement** : de Sonia Wieder-Atherton, pour violoncelles et synthétiseur.

**Durée** : environ 15 minutes.

---

NOTRE TEMPS

# Antonio Vivaldi (1678-1741)

*Concerto pour violon op 8 n° 4 RV 297 « L'inverno » – extrait*

1. Allegro non molto

**Publication** : 1725.

**Arrangement** : de Sonia Wieder-Atherton, Nicolas Worms et Mahut, pour violoncelle, synthétiseurs et percussions.

**Durée** : environ 4 minutes.

---

COMME UNE DANSE

# Antonio Vivaldi

*Tieteburga – extrait*

« Sento in seno »

**Création** : le 16 octobre 1717.

**Arrangement** : de Sonia Wieder-Atherton, pour violoncelles, synthétiseurs et percussions.

**Durée** : environ 5 minutes.

---

LES HIVERS

# Antonio Vivaldi

*Concerto pour violon op 8 n° 4 RV 297 « L'inverno » – extrait*

3. Allegro

**Publication** : 1725.

**Arrangement** : de Sonia Wieder-Atherton, Nicolas Worms et Mahut, pour violoncelle, synthétiseurs et percussions.

**Durée** : environ 6 minutes.

---

L'AUTRE VISAGE

# Antonio Vivaldi

*Giustino – extrait*

« Vedrò con mio diletto »

**Création** : 1724.

**Arrangement** : de Sonia Wieder-Atherton, pour violoncelles.

**Durée** : environ 4 minutes.

---

L'ENFANT

# Antonio Vivaldi

*Concerto pour violon op 8 n° 3 RV 293 « L'autunno » – extrait*

2. Adagio molto

**Publication** : 1725.

**Arrangement** : de Sonia WiederAtherton, Nicolas Worms et Mahut, pour violoncelle et synthétiseur.

**Durée** : environ 4 minutes.

---

LE JUGEMENT

# Antonio Vivaldi

*Farnace – extrait*

« Gelido in ogni vena »

**Création** : le 10 février 1727.

**Arrangement** : de Sonia WiederAtherton et Mahut, pour violoncelles et percussions.

**Durée** : environ 8 minutes.

---

À partir des *Leçons de ténèbres* de Couperin, arrangées pour violoncelle(s) et synthétiseur monophonique, Sonia Wieder-Atherton nous entraîne dans un périple funambule entre ombre et lumière, de la solitude au bruit du monde, jusqu'aux confins de notre humanité.

## Nocturnes monologues

Du VIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les offices de ténèbres ont constitué l'un des temps forts de la Semaine sainte. Donnés sur les trois jours précédant Pâques, ils étaient appelés ainsi en raison de l'extinction, un à un, des quinze cierges symboliques, laissant place à la lumière du jour. La première partie de l'office était consacrée à la lecture des Lamentations, également appelées « leçons », du prophète Jérémie, évoquant la destruction du Temple de Jérusalem causée par les péchés d'Israël. Sur ces textes extraordinaires extraits de l'Ancien Testament, François Couperin composa entre 1713 et 1717, pour des religieuses de l'abbaye de Longchamp, au moins *Trois Leçons de ténèbres pour le Mercredi Saint* pour soprano(s), orgue et viole de gambe. Nul ne sait ce qu'il est advenu des six autres (celles du jeudi et du vendredi), pour autant qu'elles aient existé.

« Les prophéties, c'est le temps de l'avant. Avant la destruction, avant les larmes, avant la perte d'humanité. On entend le chant du prophète qui se désole, mais la possibilité que cela n'advienne pas existe encore. La possibilité d'un éveil avant la catastrophe... » Ces mots de Sonia Wieder-Atherton, dans le livret du CD publié fin février chez Alpha Classics, disent assez ce que représentent pour elle ces « monologues dans la nuit », chefs-d'œuvre du répertoire religieux.

## Synthétiseur prophète

Longtemps la violoncelliste a tourné autour de ces *Leçons de ténèbres*, essayant différents arrangements – deux violoncelles, une contrebasse, un piano, etc. Jusqu'au jour où, presque par hasard, son neveu, Marius Atherton, lui fait découvrir le son du Korg MS-20, un synthétiseur monophonique : « J'avais l'impression d'entendre un orgue qui sortait de la brume, qui parfois s'approche comme sous l'action d'un souffle de vent, puis de nouveau s'éloigne... » Elle y perçoit un écho aux paroles du prophète Jérémie s'adressant à Dieu : « Tu t'es recouvert d'un nuage pour ne pas laisser parvenir la prière. »

Cette découverte joue un rôle de déclencheur et la décide à se lancer dans ce projet qu'elle a longtemps mûri. Pour la *Troisième Leçon*, à deux voix, Sonia Wieder-Artherton a eu envie d'explorer la gémellité. La technique du re-recording, qu'elle a souvent utilisée par le passé, lui permet de nouer avec elle-même un dialogue des plus intimes, « cherchant à me fondre dans le timbre de la première [voix], la suivre, la deviner jusqu'à anticiper même ses élans... ». Les *Leçons de ténèbres* « nous amènent dans un chant intérieur qui pour moi s'apparente à la prière, au sens le plus ouvert du terme : un moment d'intimité où tu t'adresses quand même à quelqu'un. C'est une adresse en musique, et c'est ça que je trouve extraordinaire ».

## De la solitude au bruit du monde

Ce chant intérieur, Sonia Wieder-Artherton a justement cherché – et c'est là tout l'objet du projet *OR* (« lumière » en hébreu) – à l'adresser à « notre temps » : c'est le titre de la deuxième partie du CD, composée d'arrangements de concertos pour violon(s) ou d'airs d'opéra (*Farnace*, *Tieteburga*, *Giustino*) d'Antonio Vivaldi. Des arrangements parfois fantomatiques, comme elle le précise dans le livret du disque : « Parfois [...] je reste très proche du texte et m'en inspire directement, parfois je m'en éloigne jusqu'à l'emmener ailleurs, ou n'en laisser qu'une ombre passagère... »

Si la musique de Vivaldi s'est imposée, c'est d'abord par sa force dramatique, par la puissance du récit humain qui s'y joue : « Je cherchais à faire entrer le drame humain dans le projet. Mon idée était d'arranger les parties de violon solo ou de chant comme si l'on traversait des endroits détruits – en traduction des prophéties de Jérémie. Mais la voix continue. C'est-à-dire que l'histoire, fragile, continue à tirer son fil et à exister malgré tout ce qui est autour : malgré les champs de ruines – les synthétiseurs de Nicolas Worms, les percussions de Mahut –, il y a des moments où l'on se dit qu'en fait, tout est encore là – l'amour, la danse... »

Comme des lucioles, on traverse avec elle une humanité enténébrée, toujours au bord de l'effondrement, toujours en proie à une lancinante question : « À quel moment arrivons-nous à fermer les yeux, à ne pas réagir ? » Comme un défi lancé à notre mémoire.

## Ombre et lumière

Reproduire tel quel sur scène ce disque qui se déploie « comme un seul souffle » n'aurait pas eu de sens. Le projet réclamait une dramaturgie particulière, *a fortiori* à un moment où l'actualité vient offrir une résonance dramatique aux lamentations du prophète et met quotidiennement à l'épreuve notre humanité, notre aptitude à ne pas fermer les yeux.

Aux deux parties qui structuraient l'enregistrement, le spectacle substitue une narration en plusieurs stations, un cheminement qui se déploie comme un lent voyage d'hiver. Un cheminement au fil duquel les percussions de Mahut font souffler le chaud et le froid : tantôt effrayantes comme le tonnerre, tantôt caressantes comme un souffle. L'idée de faire appel à ce « créateur de sons », inventeur d'instruments et d'« atmosphères complètement inouïes » qui s'est illustré aux côtés de Jacques Higelin ou de Barbara, s'est spontanément imposée à Sonia Wieder-Atherton lorsqu'il s'est agi d'ajouter un surcroît de dramaturgie au projet.

Cheminant à travers les décombres, entre ombre et lumière, joie et abattement, le trio nous entraîne ainsi jusqu'au dernier acte, « Le jugement » : l'air « *Gelido in ogni vena* » [Froid dans toutes les veines], extrait de *Farnace*, est le lamento d'un père dont le sang se glace à l'idée qu'il a causé la mort de son fils... C'est sur ce jugement dernier que se referme ce périple intérieur, vibrant appel à lutter contre tous les obscurantismes.

David Sanson

# Les compositeurs François Couperin

Issu d'une dynastie d'organistes, François Couperin dit le Grand (1668-1733) devient dès son jeune âge titulaire de l'orgue de Saint-Gervais à Paris. Ses deux livres d'orgue – *Messe pour les paroisses* et *Messe pour les couvents* – ne seront toutefois jamais édités. Ses premières œuvres instrumentales témoignent de l'originalité de son style et de son intérêt pour la musique italienne et les nouveaux genres qu'elle propose comme la sonate. Ces « sonades » seront remaniées et publiées sous le titre *Les Nations* (1726). En 1693, Couperin devient l'un des quatre titulaires de l'orgue de la Chapelle royale de Versailles. En effet, il fait partie des compositeurs distingués par Louis XIV au cours des dernières décennies de son règne et participe à la vie de cour alors que le roi s'intéresse moins à l'opéra. Couperin enseigne le clavecin au Dauphin et à

six princes et princesses de la maison royale. Ses trois livres de motets (1703, 1704, 1707) pour solistes destinés à la Chapelle royale sont publiés « de l'ordre du roi » et il participe aux « petits concerts de chambre » organisés chaque dimanche pour le plaisir du souverain ; en témoignent les *Concerts royaux* (1722). Toutefois, c'est l'immense œuvre pour clavecin, composée de deux cent quarante pièces réparties en vingt-sept « ordres » (ou suites) au sein de quatre livres (1713, 1716-17, 1722, 1730), qui domine à jamais le répertoire destiné à cet instrument, de même que *L'Art de toucher le clavecin*, traité assorti de préludes non mesurés. Ses *Leçons de ténèbres* (1714) à voix seule, écrites pour l'abbaye de Longchamp, demeurent une des expressions musicales les plus émouvantes de la spiritualité du Grand Siècle.

# Antonio Vivaldi

Né à Venise le 4 mars 1678, Antonio Vivaldi est le fils de Giovanni Battista Vivaldi, violoniste à l'orchestre de Saint-Marc. Orienté vers la carrière ecclésiastique, le jeune Vivaldi est ordonné prêtre en 1703. Il renoncera à la prêtrise en 1706 afin de se consacrer exclusivement à la musique. C'est également en 1703 qu'il est nommé « maestro di violino » au Pio Ospedale della Pietà – établissement qui fait office d'hospice, d'orphelinat et de conservatoire de musique –, poste qu'il occupera jusqu'en 1709. Deux ans plus tard, il fait paraître *L'estro armonico*. Ce recueil de concertos est un immense succès, au point que Bach, par exemple, en transcrit plusieurs pour le clavecin. C'est aussi la publication la plus importante de la première partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1716, Vivaldi est nommé « maestro di concerti » au Pio Ospedale. Cette même année paraît *La stravaganza*. Le compositeur s'illustre également dans le domaine lyrique : *Ottone in villa* (1713), *Tito Manlio* (1719), *La candace* et *La verità in cimento* (1720). Il parcourt une grande partie de l'Italie. Ainsi, Philippe de Hesse-Darmstadt, gouverneur de Mantoue, lui propose le poste de « maestro di cappella da camera », titre qu'il conserve même après son départ de Mantoue. Puis c'est Rome, où il rencontre le cardinal Pietro Ottoboni. Malgré ses nombreux déplacements, Vivaldi garde le contact avec la Pietà pour laquelle il compose entre 1723

et 1729 un grand nombre de concertos. Sa réputation de compositeur de musique instrumentale ne cesse de grandir. En 1725, il fait paraître le recueil *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione*, qui inclut les fameuses *Quattro stagioni* [Quatre Saisons], puis en 1727 *La cetra*, dont le dédicataire est l'empereur Charles VI. Vivaldi reste actif également dans le domaine de l'opéra puisqu'entre 1733 et 1735 il compose plusieurs œuvres pour les théâtres Sant'Angelo et San Samuele de Venise : *Motezuma*, *L'Olimpiade* et *La Griselda* dont le livret est écrit par Carlo Goldoni. En parallèle, le compositeur assume des charges importantes. En effet, de 1735 à 1738, il est nommé « maestro di cappella » à la Pietà. En 1738, il fait un séjour à Amsterdam où il est responsable des exécutions musicales du Théâtre Schouwbourg. De retour à Venise, il écrit encore deux opéras pour le théâtre Sant'Angelo : *Rosmira Fedele* en 1738 et *Feraspe* l'année suivante. Mais ces œuvres sont peu goûtées par le public vénitien. Vivaldi quitte alors Venise et part pour l'Autriche en 1740. Il arrive à Vienne l'année suivante, décidé à participer à une saison d'opéras au Theater am Kärntnertor. Mais l'empereur Charles VI décède, et le compositeur se retrouve sans protecteur ni ressources. Un mois après son arrivée dans la capitale autrichienne, il s'éteint dans la misère, la solitude et l'indifférence générale le 28 juillet 1741.

# Les interprètes Sonia Wieder-Atherton

Née à San Francisco d'une mère d'origine roumaine et d'un père américain, Sonia Wieder-Atherton grandit à New York puis à Paris. Très tôt elle entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP). À 19 ans, elle passe le rideau de fer pour vivre à Moscou où elle étudie au Conservatoire Tchaïkovski. À son retour en France, elle devient lauréate du concours Rostropovitch à 25 ans. Elle collabore avec de nombreux compositeurs contemporains (Betsy Jolas, Pascal Dusapin, Francesco Filidei, Georges Aperghis, Wolfgang Rihm, Bernard Foccroulle, Édith Canat de Chizy) dont elle devient l'interprète privilégiée. En soliste, elle joue avec de nombreux orchestres : Orchestre de Paris, Orchestre national de France, Belgian National Orchestra, Orchestre philharmonique royal de Liège, Les Siècles, Asko/Schönberg Ensemble... En musique de chambre, elle côtoie Imogen Cooper, Elisabeth Leonskaja, Raphaël Oleg, Alexander Paley, Bruno Fontaine et d'autres. Sonia Wieder-Atherton a réalisé de nombreux enregistrements. Parmi les plus récents, citons : *Or (Lumière)* consacré à Couperin et

Vivaldi (2026), les *Suites pour violoncelle* de Bach (2020, 2023, 2024), *Chants juifs* (2021), inspiré de l'art des hazans, ou encore *Cadenza* (2021). En 2020, elle signe un partenariat éditorial avec Alpha Classics. Elle est à l'origine de nombreux projets qu'elle conçoit et met en scène : *D'Est en musique*, spectacle conçu avec les images du film *D'Est* de Chantal Akerman ; *Danses nocturnes*, avec Charlotte Rampling, où se rencontrent les œuvres de Benjamin Britten et de Sylvia Plath ; *Shakespeare Bach*, avec Charlotte Rampling, autour des sonnets de Shakespeare, de Bach et Monteverdi ; *Navire Night*, de Marguerite Duras, avec Fanny Ardant ; *Exil*, une création pour violoncelle, piano et huit voix ; *Carnets de là-bas*, un spectacle mêlant texte, musique et images, créé avec Clément Cogitore. Elle collabore avec la danseuse Shantala Shivalingappa, avec André Markowicz, avec Jacques Higelin... Sonia Wieder-Atherton a joué à l'occasion de l'hommage solennel de la nation à Simone Veil au Panthéon en 2018.

# Mahut

Mahut est peintre, plasticien, musicien et compositeur. Depuis quarante ans, il a réalisé des milliers de concerts en tant que percussionniste avec Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Barbara, Jean- Michel Jarre, de nombreux enregistrements avec ces artistes ainsi qu'avec Stephan Eicher et Peter Gabriel, et plusieurs créations/performances avec la vidéaste Ariane Michel ainsi qu'avec Rodolphe Burger au musée d'Art moderne à Paris. Il a également réalisé de nombreux accompagnements de lectures à la Maison de la Poésie à Paris, aux Correspondances de

Manosque, pour L'Intime Festival à Namur et le Festival Paris en toutes lettres. Au Théâtre, il joue sur scène la musique qu'il a composée pour la pièce *Exécuteur 14*, avec Swann Arlaud, dans une mise en scène de Tatiana Vialle. Récemment, il compose les musiques des films de Romain Goupil, dont *Souviens-toi du futur*, un portrait de Marin Karmitz. Il compose également celle d'un film de Sarah Moon projeté à la Villa Medici, et la musique du prochain film de Vivian Ostrovsky. L'une de ses œuvres a récemment été acquise par le musée d'Art moderne à Paris.

# Nicolas Worms

Compositeur et pianiste, Nicolas Worms développe le concept de « musique-fiction » pour qualifier ses créations où se rencontrent des espaces-temps multiples, comme le spectacle *L'Île fantôme* (2023), co-produit par le CNCM La Muse en Circuit, ou la série *FLOT* (2024) parue sur le label Alpha Classics. Sa musique a été interprétée par de nombreux ensembles – l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Quatuor Debussy, le chœur Accentus –, dans des salles telles que le Palais Garnier, le Théâtre du Châtelet ou l'Opéra national du Rhin. Nicolas Worms signe également des œuvres de forme « traditionnelle » (concertos, ballets, poèmes symphoniques, musique de chambre), ainsi que de

nombreuses bandes originales de films, fictions radiophoniques, spectacles chorégraphiques, installations et performances. Son parcours relie les sphères de la musique classique et contemporaine avec la scène pop, rock, expérimentale et électronique, française et internationale. Il officie, entre 2009 et 2021, au sein du groupe de rock Moonsters cofondé avec Arthur Fu Bandini, et arrange, réalise et interprète la musique d'artistes comme Yael Naim, Alex Beaupain, David Sztanke, Mocke, UTO, Chevalrex et Low Jack, pour des projets scéniques et discographiques. Son premier album solo, *L'Enquête*, dédié aux claviers, paraîtra à l'automne 2026.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



Fondation  
Bettencourt  
Schueller



MECENE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

